

Autonomisation des enfants dans le préscolaire japonais à l'heure du repas

Alice Charzat

Master Études Asiatiques
École des Hautes Études en
Sciences Sociales (EHESS)

L'éducation préscolaire au Japon repose historiquement sur deux structures distinctes d'accueil d'enfants, apparues dans des contextes différents et sous la direction de ministères distincts. Ainsi on peut citer les "maternelles" et les "garderies".

Les yōchien (幼稚園, maternelle), créées en 1876, sont les premières institutions préscolaires japonaises. Elles dépendent du MEXT, acronyme du Ministère de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et de la Technologie ; c'est un ministère japonais dont la principale préoccupation est l'éducation des jeunes enfants et a pour vocation de les accompagner dans le développement de leurs attitudes sociales et de leur autonomie, en s'appuyant sur le jeu et les routines. Les textes du MEXT proposent un cadre légal concernant l'éducation préscolaire et ciblent des objectifs de développement global : le social, l'émotionnel et le cognitif, renvoyant à des concepts comme la distinction des savoirs.

Bien que certaines maternelles soient privées, il s'agit d'une politique publique de l'éducation dont les compétences visées sont structurées en cinq domaines : la santé, les relations humaines, l'environnement, le langage et l'expression. Ces domaines, dans lesquels les enfants sont censés évoluer, concernent aussi bien le cadre public que le privé. Dans ces établissements préscolaires, des enfants de 0 à 6 ans (6 ans étant l'âge à partir duquel ils accèdent au circuit scolaire classique et obligatoire) commencent l'apprentissage de la vie en groupe.

1 Mon terrain s'est déroulé de septembre à décembre pour une rentrée scolaire qui, au Japon, a lieu en avril.

Après la Seconde Guerre mondiale, face à l'évolution du travail des femmes et des besoins de garde, les hoikuen (保育園, garderie) ont été développées par le Ministère de la Santé, du Travail et du Bien-être ou MHLW, sigle dérivé de l'anglais. C'est un ministère japonais qui supervise les préoccupations liées aux enfants et à leur bien-être (soins), sa mission est de garantir le développement physique et affectif de l'enfant tout en soutenant les familles. Ce ministère préconise une vision intégrée de la garde et du développement des enfants. Ses principales lignes d'actions visent le bien-être de l'enfant, l'alimentation, la sécurité, la coordination avec l'éducation et le soutien aux familles. Les textes qu'il propose offrent une posture holistique de l'enfance.

Ces deux systèmes, garderies et maternelles, ont longtemps fonctionné en parallèle, l'un à visée éducative, l'autre à visée sociale. Cependant, depuis les années 2000, le Japon s'efforce d'unifier ces approches à travers la création d'établissements intégrés (nintei kodomo-en), pour répondre à la fois aux impératifs éducatifs et aux réalités des familles contemporaines.

Bien que des différences persistent, la conclusion générale du terrain d'études démontre néanmoins une uniformité concernant le fonctionnement de ces dernières, en mettant l'accent sur les efforts mis en place pour favoriser l'éveil de l'enfant comme individu ainsi qu'en société et son autonomisation générale en prévision de l'entrée en "école primaire", dans le cursus standard et obligatoire japonais.

Pour simplifier l'approche ici présentée, nous partirons du postulat qu'une journée en maternelle et en garderie, bien que différemment séquencée, apporte à l'enfant des éléments de construction similaires² (activités, jeux en extérieur, temps calme, ...). Ainsi, pour aborder l'aspect fondamental de l'autonomie en contexte préscolaire, je prendrai ici comme exemple le temps du repas dans le cas précis de la garderie. Cette garderie se situe dans un quartier résidentiel de Tokyo, dans l'arrondissement d'Ōta. Dans ces écoles que sont les garderies, les adultes ont une posture ambivalente oscillant entre le "maître d'école" et le "parent". Ils sont présents lors des chagrins, calment les enfants, les enlacent, aident à l'endormissement lors de la sieste, mangent avec eux, distribuent une partie de la nourriture. En plus de ces tâches, les adultes effectuent aussi l'organisation et l'encadrement des activités, rédigent quotidiennement des rapports afin de tenir informées les familles. Pourtant, malgré la polyvalence dont font preuve les adultes, l'enfant est régulièrement invité durant son temps passé dans ces institutions, à se confronter aux tâches du quotidien. À travers des routines, il intègre des gestes et attitudes, comme le changement d'habits, le rangement ou l'hygiène.

Un temps fort durant lequel se reflète cette mise en pratique est le temps du repas qui est assez différent de ce que l'on connaît en France. Si les plus jeunes sont encore dépendants des adultes car ils ne marchent pas encore, à partir de 3 ou 4 ans les enfants adoptent une attitude censée les préparer à l'école primaire. La patience est clé durant les temps du repas, celle-ci est mise à l'épreuve au travers de plusieurs aspects.

2 Il existe des différences fondamentales (uniformes, disposition de l'espace classe,...) qui ne seront pas exposées ici, n'ayant aucun impact sur le sujet discuté.

L'adulte n'est pas véritablement absent de ces moments mais il est en retrait, donnant un espace à l'enfant pour gérer ce qui pourrait être qualifié de corvée.

Tout d'abord, contrairement aux plus jeunes, les enfants, dès 3 ans, viennent chercher leur nourriture et sont invités à se déplacer avec les plats et les couverts dans les mains. Pour pallier le risque de chutes, ils ont pour consigne de ne se déplacer qu'avec une composante de leur repas à la fois. Pour aller chercher les divers aliments, ils doivent attendre l'accord de l'adulte, sagement à leur place. C'est leur attitude générale (silencieux, bien assis) qui fera qu'ils seront désignés pour entamer leur récupération du repas. Ainsi, un ballet s'organise. Une fois le repas complet devant eux, l'adulte, ou les enfants délégués du jour, invite à réciter en groupe une expression figée servant à remercier pour le repas qu'ils s'apprêtent à manger³. Le repas se déroule majoritairement dans le calme. Les enfants chuchotent entre eux ; les adultes discutent également à voix basse, tout en mangeant avec les enfants le même déjeuner en portion légèrement supérieure.

L'adulte n'est pas véritablement absent de ces moments mais il est en retrait, donnant un espace à l'enfant pour gérer ce qui pourrait être qualifié de corvée. Au début du repas, l'adulte installe les bacs contenant la nourriture et désigne les enfants qui prennent ensuite le relais. L'adulte accompagne également la distribution de liquide comme le thé ou la soupe, encore un peu difficile à gérer.

À la fin du repas, l'adulte n'a pas besoin de demander le débarrassage, celui-ci s'effectue naturellement : durant leur repas, les enfants empilent la vaisselle vide ; au moment de rapporter les assiettes, les bols et les verres, tout est déjà prêt. Après avoir débarrassé leurs vaisselles en répétant le schéma énoncé, c'est-à-dire en attendant l'accord d'un adulte, les enfants se mettent de côté laissant les "délégués" de plus de 3 ans passer un coup de chiffon avec un spray nettoyant sur l'ensemble des tables.

3 Itadakimasu (いただきます), qui signifie "remercier pour ce repas".

Chaque jour, de nouveaux enfants sont chargés de cette corvée ; ils sont comme les représentants de la classe, ils s'occupent d'initier les salutations aux adultes, de remercier pour le repas, d'apporter les fiches de présences et d'effectuer certaines tâches comme le ménage de l'espace classe. Ces mêmes enfants installent ensuite les lits pour les autres, préalablement sortis par un adulte.

L'adulte ne se charge finalement que des tâches les plus compliquées et difficiles à confier à un petit enfant : l'utilisation de produits et d'outils de nettoyage pour le sol (serpillière) ou le maniement de l'aspirateur assez lourd. De même, les adultes déplacent tables et chaises pour leur laisser l'espace d'installer les lits.

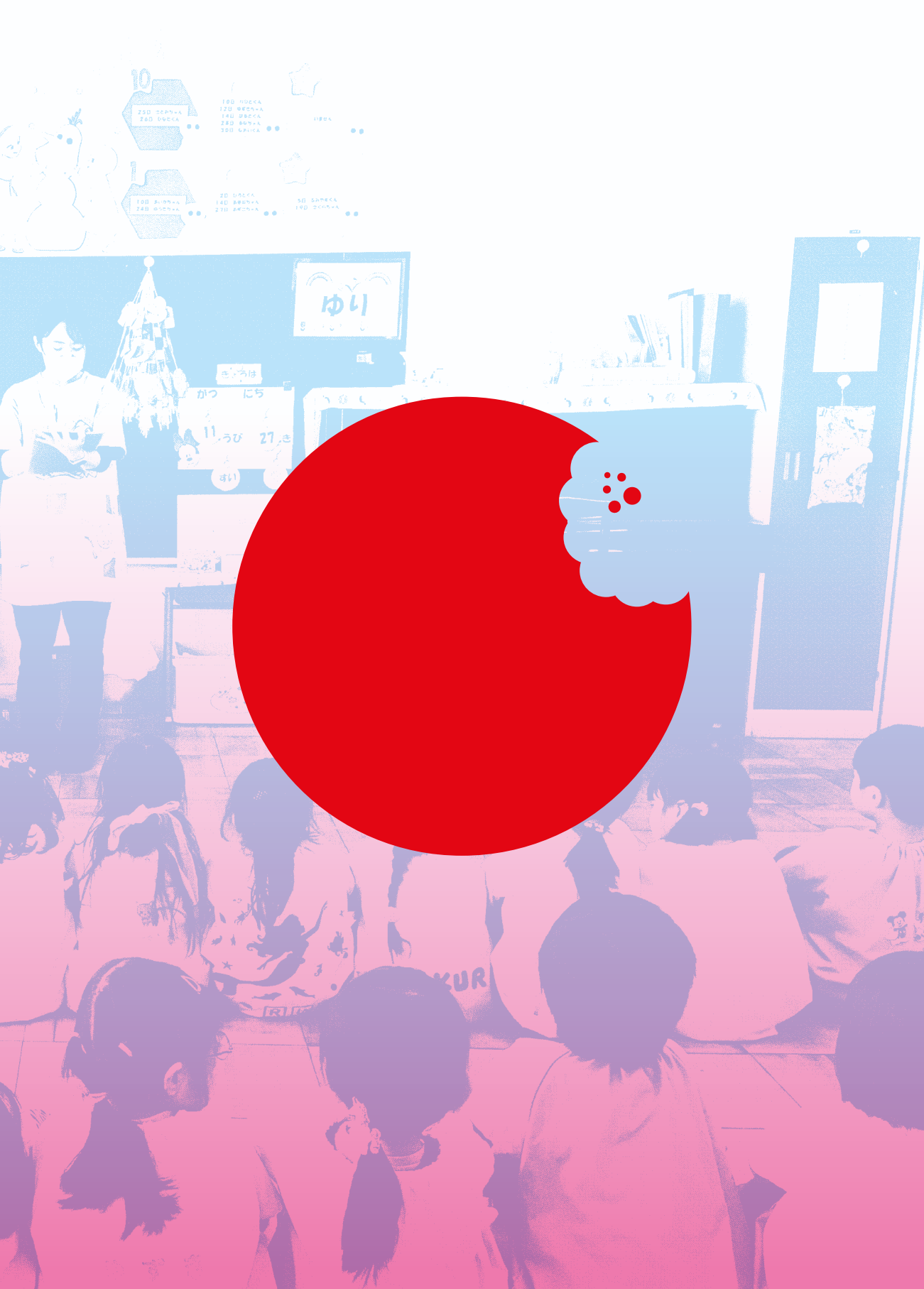
Après être passés aux toilettes, s'être lavé les mains et les dents, le tout assis sur une chaise pendant l'organisation des lits, les enfants qui se changent généralement avant de manger, s'installent sur le lit où leur couverture personnelle a été préalablement déposée. Commence alors un autre temps qui compose la journée des enfants : la sieste.

**Les enfants y apprennent
et pratiquent une
forme d'organisation
nécessitant un contrôle
d'eux-mêmes ainsi qu'un
respect des autres.**

À la lecture de ce déroulement, on peut constater le rythme soutenu et la quantité importante de tâches à effectuer pour de jeunes enfants. Pour respecter les horaires, le temps du repas en garderie, au Japon, est minutieusement chronométré. La pause repas qui comprend la mise en place, la consommation des aliments et le rangement, tient en 40 minutes.

Bien que certains enfants mettent plus de temps à s'installer ou d'autres à manger, à la fin du repas tous les plats sont vides. La plupart des enfants connaissent l'organisation de ce temps, s'y plie en respectant ce qui lui est demandé dans le temps imparti. Calme, sans gaspillage, en grande partie en autonomie et sur un temps assez court, le moment du repas, même s'il s'apparente à une organisation quasi militaire, n'en reste pas moins un moment vécu comme joyeux et chaleureux. Les enfants se racontent des blagues et échangent autour de ce qu'ils aiment.

Ce temps du repas, moment clé de leur journée, est donc bien plus qu'une pause pour se restaurer. Les enfants y apprennent et pratiquent une forme d'organisation nécessitant un contrôle d'eux-mêmes ainsi qu'un respect des autres. Ainsi, malgré leur jeune âge, ils doivent patienter sur leur chaise calmement puis se mettre à la file indienne pour récupérer leur nourriture. Les enfants ne salissent que très peu l'endroit où ils déjeunent : ils savent qu'il s'agit de leur classe et que les tâches, tel que le nettoyage, peuvent être de leur responsabilité les jours suivants. Ce temps et cet espace sont collectifs et permettent l'application de l'autonomisation. 🐼



10
230 YODKA
230 TOPYKA
240 DUCKA
100 HODKA
120 WEDKA
140 DEDKA
240 KODKA
200 SAUKA
100 KODKA
140 BRONKA
210 AKONKA
100 HODKA
120 WEDKA
140 DEDKA

